

GARIDECH

Église Saint Jean-Baptiste

« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde » (Jean-Baptiste annonçant Jésus ; Jean 1,29)



Cette plaquette a été réalisée en concertation avec la PRTL
(Pastorale des Réalités du Temps libre et des Loisirs)



TOURISME & LOISIRS
Donner une âme au temps libre

Historique

Il n'existe plus aucune des 3 églises de Garidech citées dans le cartulaire de Saint-Sernin en 1156-1167. Il s'agissait des Ecclesiae de Berzac, de Gairigdug et Sancti Bibiani.

Garidech était une commanderie des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem devenu Ordre de Malte. C'est le 15 mars 1516 que les consuls, le syndic et le commandeur Marquion d'Aspremont délibérèrent sur le financement de la construction de l'église actuelle. Louis Privat (célèbre bâtisseur toulousain de la Renaissance) en fut chargé.



Le 11 juillet 1521 furent posées les différentes pierres aux emplacements symboliques sous la présidence de Jean d'Orléans archevêque de Toulouse. Elle ne fut consacrée que le 31 janvier 1534 et seulement achevée par la construction du clocher en 1557.

Partiellement incendiée en janvier 1570 par les protestants, un rapport de visite pastorale du 26 septembre 1596 atteste de son état de délabrement : "... *Le baptistère est sans couvert, sans pavillon, et, ce qui est bien pis, sans couverture de toit, de sorte qu'il y pleut dedans...*"

La remise en état a pris plusieurs années.

Description

A l'origine, construite à l'écart du village, l'église se rattache à la tradition du gothique méridional avec son imposant clocher mur. Des contreforts massifs rythment les murs de briques. Un portail gothique à voussures moulurées et une litre funéraire (ou ceinture funèbre) complètent l'ensemble.



La nef unique à trois travées, cantonnée de trois chapelles latérales (celle de droite dédiée à Ste Anne, à gauche celle des fonts baptismaux dédiée à St Roch, l'autre à la Vierge) se prolonge à l'est par un chevet polygonal. Le chœur est éclairé par sept baies composées de deux lancettes surmontées d'un remplage en pierre (ou armature de pierre taillée) de style gothique. A l'origine il n'y en avait que trois.



L'intérieur de l'église est orné de peintures XIXème. Le chœur a été restauré en 2016: les murs avec leur décor XIXème, conservation d'une

fresque de la fin du XVIème, voûtes selon les décors XVIIIème.

Au fond de l'église, à la demande du curé Enjalbert en 1926 Angel Brunel, décorateur de Toulouse, réalise les blasons de certains commandeurs. Ce même peintre est l'auteur de la fresque entourant la plaque commémorant le sacrifice des garidéchois tués lors de la première guerre mondiale.



Travaux postérieurs:

1851-1852: pose d'un carrelage en terre cuite dans la nef et le chœur. Construction d'un auvent au clocher.

1857-1858: construction des voûtes des chapelles en remplacement des plafonds en bois posés après les destructions des guerres de religion.

1859-1860: remplacement de la charpente de l'église avec rehaussement des murs munis de créneaux pour la ventilation des combles.

1863: percement de cinq nouvelles baies équipées de verre blanc avec bordure colorés, dont quatre dans le chœur. Les murs et voûtes sont couverts d'un badigeon.

1926: le clocher menaçant ruine, une partie de la flèche, les clochetons et le haut de la tour de l'escalier sont reconstruits.

Éléments remarquables

L'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et certains éléments sont classés au titre du mobilier. C'est le cas de deux cloches et d'une croix processionnelle.



Avant le Révolution quatre cloches garnissaient le clocher; actuellement il n'y en a plus que trois qui ont toutes fait l'objet d'une restauration. La plus récente fondue par Louison à Toulouse en 1878 est à volée tournante; elle pèse

804 kg.

La plus ancienne, classée, porte l'inscription "*Ave Maris Stella*". Elle a été fondue en 1596 par Bathélémy Fraysse (ouvrier de Pierre Poncet)



lequel a signé une cloche à ND du Taur et à Paulhac. Elle pèse 54 kg

Autre cloche classée avec un beau pastillage de fondeur "ILN" (à ce jour inconnu) date de 1654.

Sur sa robe dans des cartouches, figurent de très beaux décors à thèmes religieux: personnages, crucifixion. Deux grandes croix sur socle complètent l'ensemble. Ses anneaux de suspension sont ornés

de visages énigmatiques (grotesques).

Les carillonneurs d'antan montaient au clocher les jours d'orage pour la faire tinter afin de chasser les nuées au désespoir des villages voisins.

Autre élément remarquable, une croix processionnelle datant de 1542. Elle est en argent repoussé, ciselé et moulé sur une âme en bois; des perles de verre la rehaussent de leurs



couleurs. Elle est l'œuvre d'un grand artisan toulousain, Pierre 1er Delezat, à l'origine d'une importante dynastie d'orfèvre.

Un morceau de la vraie croix du Christ y serait incluse, don d'un paroissien au-début du XXème siècle, M. Filhol.

Enfin vient d'être mise à jour à l'occasion d'importants travaux une fresque de la fin du XVIème siècle. Située dans le chœur, derrière l'autel et sous plusieurs couches d'enduits et autres décors, elle vient de faire l'objet d'un dégagement et d'une consolidation



Renseignements

Site internet du diocèse de Toulouse :

<http://toulouse.catholique.fr>

Site de la paroisse :

<http://paroisses-montastruc-bessieres.fr>

Téléphone de la paroisse : 05 61 84 23 84